

disant que le pus n'est formé que par les cellules diapédésées. Comment expliquer alors la perte de substance dans les inflammations suppuratives si les cellules fixes ne sont pas détruites. L'explication fantaisiste de la diapédèse par Virchow ne repose sur aucune base solide.

Virchow commet, je crois, une erreur en disant que l'inflammation est comme une réaction hypertrophique et prolifératrice des éléments cellulaires plasmatiques (qui font le pus) aussi bien que des cellules des parenchymes (inflammation parenchymateuse); on ne doit pas faire deux espèces d'inflammation. Il n'y en a qu'une seule.

Ainsi, prenons l'inflammation à son début, suivons-la dans sa marche et voyons s'il est possible d'en expliquer les symptômes et les effets, par les lois vitales qui nous gouvernent. On a vu que pour qu'il y ait inflammation il faut que la cellule soit primitivement affectée ou irritée. En effet, comment pourrait-il y avoir inflammation, avec des cellules à l'état normal. Cette irritation a pour effet, disent Conheim et Virchow, d'augmenter la prolifération et les autres fonctions des éléments cellulaires. De sorte que l'exagération de ces fonctions exigent de la part des cellules une plus grande absorption des sucs nourriciers, c'est-à-dire des substances diapédésées. Afin de donner la quantité suffisante de liquide pour satisfaire l'activité des cellules enflammées, il faut nécessairement que la circulation devienne plus rapide. La rapidité de la circulation est donc secondaire à l'irritation cellulaire, elle en est le résultat. La diapédèse augmente en proportion. Le premier effet de cette inflammation, au premier degré, serait donc une prolifération plus considérable, une hypertrophie. Mais le nouveau tissu n'est pas normal, parce que l'activité des cellules se trouve taxée à un trop haut degré, ses nouveaux produits sont mal formés, mal organisés, avec une vitalité moindre. Car si l'inflammation augmente l'activité des cellules, elle diminue leur vitalité.

Letulle, page 329, dit : (Le travail hypertrophique bouleverse souvent les rapports préétablis entre les éléments, trouble l'ordination des épithéliums (et des autres cellules) et déforme ainsi les agrégats cellulaires, modifie le volume, les rapports et les fonctions des organes entre eux, à condition que le processus inflammatoire soit assez modéré pour permettre aux éléments de survivre). Voilà ce que produit l'inflammation à son premier degré. Je suppose que l'inflammation soit plus intense, qu'arrive-t-il? Les fonctions cellulaires augmentent l'absorption et la transformation des liquides diapédésés devient plus considérable, la circulation est en conséquence encore plus